

Revue  
de l'**histoire**  
des **religions**

**Revue de l'histoire des religions**

**3 | 2019**  
**Varia**

---

Enrico CATTANEO, *Les ministères dans l'Église ancienne. Textes patristiques du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> siècle*, traduit de l'italien par Agnès BASTIT et Christophe GUIGNARD, avec la collaboration de Christel et Jean-François LAVIGNE, et de Bernard JACOB

Paris, Les Éditions du Cerf, 2017

Sylvain Destephen

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/9978>

ISSN : 2105-2573

**Éditeur**

Armand Colin

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 septembre 2019

Pagination : 604-606

ISBN : 978-2-200-93260-2

ISSN : 0035-1423

**Référence électronique**

Sylvain Destephen, « Enrico CATTANEO, *Les ministères dans l'Église ancienne. Textes patristiques du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> siècle*, traduit de l'italien par Agnès BASTIT et Christophe GUIGNARD, avec la collaboration de Christel et Jean-François LAVIGNE, et de Bernard JACOB », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 3 | 2019, mis en ligne le 05 septembre 2019, consulté le 19 septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/9978>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 septembre 2019.

Tous droits réservés

---

Enrico CATTANEO, *Les ministères dans l'Église ancienne. Textes patristiques du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> siècle*, traduit de l'italien par Agnès BASTIT et Christophe GUIGNARD, avec la collaboration de Christel et Jean-François LAVIGNE, et de Bernard JACOB

Paris, Les Éditions du Cerf, 2017

Sylvain Destephen

---

## RÉFÉRENCE

Enrico CATTANEO, *Les ministères dans l'Église ancienne. Textes patristiques du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> siècle*, traduit de l'italien par Agnès BASTIT et Christophe GUIGNARD, avec la collaboration de Christel et Jean-François LAVIGNE, et de Bernard JACOB, Paris, Les Éditions du Cerf, 2017, 23 cm, 667 p., 50 €, ISBN 978-2-204-11542-1.

- 1 Il aura fallu attendre vingt ans pour que ce livre, d'abord publié en italien à Milan, paraisse enfin en langue française grâce au travail rigoureux et persévérant d'une équipe de cinq chercheurs et traducteurs menée par Agnès Bastit de l'université de Metz et Christophe Guignard de l'université de Strasbourg, avec l'appui financier indispensable et bienvenu de l'Institut universitaire de France dont Agnès Bastit a été élue membre senior. Comme le rappelle l'A. lui-même, professeur de théologie fondamentale et de patrologie à l'Institut pontifical oriental à Rome, dans un avant-

propos d'une grande clarté, une qualité rare présente dans tout le livre, il ne s'agit pas en réalité d'une simple traduction de la version d'origine, réimprimée en 2016 en Italie, mais d'un texte remanié, complété, amendé et mis à jour.

- 2 Le livre s'ouvre sur une copieuse introduction, de presque deux cents pages, qui constitue un livre en soi tant cette introduction dite générale aborde une grande variété de thèmes distribués en une douzaine de courts chapitres de synthèse rédigés dans un style simple et efficace, un peu comme on l'attendrait d'un manuel, mais appuyés sur une érudition vaste et polyglotte qui impressionne à chaque page. Sur ce point, cet ouvrage vient compléter les trois principales études dont le public francophone disposait jusque-là, celle d'Alexandre Faivre, *Naissance d'une hiérarchie. Les premières étapes du cursus clérical*, Paris, 1977, celle de Hermann Hauser, *L'Église à l'âge apostolique. Structure et évolution des ministères*, Paris, 1996, et enfin celle plus récente de Marcel Metzger, *L'Église dans l'Empire romain. Le culte, 1. Les institutions*, Rome, 2015, en particulier le cinquième et dernier chapitre. Ajoutons également, pour la période un peu postérieure à celle examinée par le présent livre, les actes d'un colloque pluridisciplinaire édité par Pascal-Grégoire Delage et alii, *Les Pères de l'Église et les ministères. Évolutions, idéal et réalités*, Jonzac, 2008.
- 3 Sous la plume de l'A. sont tour à tour abordées, en relation constante et étroite avec la question centrale des ministères à l'époque apostolique et postapostolique, l'historiographie, la lexicographie, la terminologie, la critique textuelle, la contextualisation historique, la hiérarchisation progressive des ministres, les modalités de leur désignation et de leur déposition, la notion et la place du sacerdoce, la communion ecclésiale que les ministres établissent et maintiennent par le biais de réunions synodales, l'existence de ministères subalternes – qualifiés d'ordres mineurs par souci de clarté au risque peut-être d'un léger anachronisme puisqu'on sait bien peu de chose à leur sujet avant le IV<sup>e</sup> siècle et cette terminologie n'est pas antique –, la question du rôle des femmes, enfin la théologie et la spiritualité. Il faut également ajouter deux excursus suggestifs, l'un assez inattendu mais de quelques pages seulement sur la structuration particulière des communautés de Qumrân, l'autre plus développé sur la question rendue délicate par ses résonances contemporaines du célibat et de la continence des ministres de Dieu. La plupart de ces chapitres fonctionnent comme de petits exposés clairs et efficaces qui ne peuvent ni ne veulent atteindre à l'exhaustivité, mais qui manifestent toujours le souci d'examiner chaque point à la lumière des principales sources chrétiennes tout en bénéficiant de l'apport de la recherche moderne sans jamais contester le primat du texte sur les commentaires contemporains. En ce sens, s'il n'est pas inutile de lire en continu et dans son intégralité cette introduction longue et dense, il est aussi profitable de s'arrêter aux thèmes qui intéressent plus particulièrement le lecteur pour découvrir ensuite les textes pertinents qui sont indiqués dans chaque chapitre et figurent sous forme d'extraits dans la seconde partie de cet ouvrage imposant et ambitieux.
- 4 En effet, le reste du livre se répartit en cinq chapitres d'une centaine de pages chacun, parfois un peu moins. Il s'agit de chapitres documentaires qui rassemblent les textes les plus importants classés de manière chronologique et dont les extraits sélectionnés portent sur les différentes fonctions exercées au sein de l'Église des premiers siècles. Le fait de répartir les témoignages selon leur date de rédaction pourrait conduire à fragmenter les informations relevant d'une même question et à perdre le lecteur au milieu de tant de textes, mais ce problème est résolu avec un relatif succès par

l'introduction générale qui, organisée de manière thématique et non chronologique, fournit à chaque fois la liste de tous les documents cités sur lesquels elle s'appuie. Les textes sélectionnés sont proposés dans une traduction française empruntée à la collection des *Sources chrétiennes* et parfois remaniée, et non en version bilingue pour des raisons matérielles évidentes. Les extraits sont précédés de manière systématique par la mention de l'édition critique retenue, le plus souvent celle de la collection des *Griechischen christlichen Schriftsteller der ersten Jahrhunderte* de Berlin ou des *Sources chrétiennes* de Lyon, ainsi que par un choix de références bibliographiques relatives à la question des ministères dans l'œuvre étudiée. Ces références courent parfois sur deux pages dans une présentation serrée et constituent un outil particulièrement précieux, tant pour le lecteur averti que pour le chercheur en quête de précision et d'actualité. À cela s'ajoutent aussi quelques pages d'introduction concises et efficaces qui replacent chaque œuvre mentionnée ou chaque auteur cité dans son contexte historique et soulignent son originalité, sa portée et quelquefois sa postérité dans les débats ecclésiologiques anciens et parfois modernes sur les ministères et leur évolution durant les premiers siècles du christianisme.

- 5 Remontant aux origines mêmes et aux fondements textuels c'est-à-dire scripturaires de la nouvelle religion, le premier chapitre documentaire consacre quelques pages aux deux épîtres à Timothée et à celle adressée à Tite, mais prête davantage attention et accorde une place méritée aux principaux « Pères » apostoliques du II<sup>e</sup> siècle, comme Ignace d'Antioche et Irénée de Lyon. Le deuxième chapitre est, pour l'essentiel, occupé par les auteurs alexandrins que sont Clément, Denys et surtout Origène. Exégète et polémiste remarquable, ce dernier a en effet rédigé une œuvre abondante et controversée, même si sa transmission a souffert de sa condamnation tardive en Orient sous Justinien, tandis qu'elle a bénéficié en Occident d'une traduction latine précoce mais partielle par Rufin d'Aquilée. Ce ne sont pas moins d'une quarantaine d'extraits, introduits et annotés avec sobriété et précision, qui sont tirés de la production conservée de cet auteur prolifique et viennent illustrer les opinions et les débats de son temps sur le statut, la légitimité et la mission des évêques, des prêtres et des diacres ainsi que, dans une moindre mesure, la position des laïcs et en particulier des femmes au sein des assemblées et des institutions ecclésiastiques. Conçu en pendant au précédent chapitre, un troisième chapitre répertorie des extraits tirés surtout de Tertullien et de l'évêque Cyprien relatifs à l'organisation des Églises de Carthage et de Rome traversées par des querelles de personne, de discipline et de dogme. Les deux derniers chapitres recensent des extraits empruntés à différents genres de la littérature chrétienne pseudépigraphique, d'une part des réglementations placées sous le nom collectif et fictif des apôtres (*Didascalie des apôtres*, *Canons ecclésiastiques des apôtres*, *Tradition apostolique* d'Hippolyte de Rome) dont la cohérence repose sur leur souci de légitimer au III<sup>e</sup> siècle sur le plan normatif une hiérarchie des ministères contestée ou menacée, d'autre part des textes de nature et de contexte plus variés qui ont en commun de tous posséder un caractère apocryphe et de traiter du clergé, comme les fameuses épîtres pseudo-clémentines. On peut en revanche regretter que certains écrits précieux aient été écartés de cette large sélection parce qu'issus de milieux jugés déviants ou dissidents par la tradition patristique et ses commentateurs anciens et modernes comme les textes gnostiques. C'est sans doute un point de détail qui n'enlève rien à la pertinence du propos et à la cohérence des textes retenus dans ce livre-recueil qui constitue une référence incontournable et un outil indispensable pour les études sur l'Église et les clercs des premiers siècles. L'A. rappelait, dans l'avant-

propos de la version française, son souhait que le livre fût davantage qu'une simple anthologie et chaque lecteur reconnaîtra avec satisfaction que ce vœu a été pleinement réalisé.

---

## AUTEURS

**SYLVAIN DESTEPHEN**

Université Paris Nanterre.